

La fontaine Sainte-Brigitte



Dans les années 1930 et au-delà, on disait Porsmeur, du nom de l'ancienne ferme, ce qui n'enlevait rien au site de Sainte-Brigitte. Autrefois, une chapelle, et avant celle-là, une autre (XVe)...

La fontaine, complément du lieu de culte, est toujours là, bien plus ancienne, puisque avant d'être christianisée, elle était liée au culte de Brigitte, déesse païenne de la fécondité. Le houx qui la surplombe ne veut pas dire autre chose.

Voilà pour l'histoire. Le lavoir, quant à lui, avait été creusé bien plus tard. Pour ce qui est de la fécondité, Sainte-Brigitte de Kildare (Irlande) devint la sainte de la fécondité, elle aussi, assurant le relais pour les femmes en attente d'un enfant...

Plus près de nous

Sainte-Brigitte, en tant que propriété, faisait partie du domaine de la ferme du Porsmeur. En 1963, cette ferme et dépendances étaient à vendre. Je signalais cette vente à mon frère aîné, me réservant le lavoir et la fontaine avec une surface de cent mètres carrés. Le terrain potager, acquis par mon père en septembre 1931, se trouvait juste au-dessus de la fontaine. Les trois blanchisseuses allant encore au lavoir purent, selon leur gré, continuer à y venir. La dernière de celles-ci, Hortense, dont c'était le gagne-pain, le fit jusqu'en 1977, je crois.

Ensuite, la côte du sentier s'est avérée trop pénible pour elle. C'est le temps qui passe !

Et le lavoir ? Et la fontaine ?

Après ce départ regretté, que faire ? Eh bien ! une cressonnière, en aménageant le lavoir pour cette culture, sans oublier un espace d'eau pour les poissons, directement sous l'écoulement de la fontaine ; beaucoup de satisfactions. Endroit de rêve, au vent léger, accueillant aussi les oiseaux, sans oublier les têtards, sangsues et salamandres vers le ruisseau, après le lavoir à l'ancienne. J'ai même dû renvoyer un chasseur d'oiseaux qui s'était autorisé à y mettre des pièges ! Merles, grives, fauvettes, bergeronnettes, bouvreuils, pinsons, rouge-gorges et roitelets s'y donnaient rendez-vous. Et moi ? Les années sont venues s'ajouter aux années, et comme Hortense autrefois, le raidillon du retour se faisait plus dur. Mais alors, le terrain, la fontaine et le lavoir, comment les préserver dans le futur ?

Un don à la Ville et à BMO

L'idée m'est venue en 2006. Quoi de mieux, en accord avec ma famille, que de proposer ce site historique à la municipalité ? Cette démarche va aboutir l'année suivante, en 2007...

Par personnes interposées, je suis au courant de son entretien qui ne me satisfait pas toujours, loin de là. Des contacts ont été pris pour que ça s'améliore. Je veux y croire... Sainte-Brigitte est le chemin de notre histoire, bien avant Saint-Pierre. Elle avait même son pardon, c'est tout dire.

Rendez-lui visite pour qu'elle ne soit pas trop seule.

Je vous confie Sainte-Brigitte.

FK



Voici la photo de la fontaine actuelle. On peut y accéder en prenant la route des Quatre-Pompes, et à 100 mètres de la place Quilbignon, il y a un chemin à gauche qui nous mène à la fontaine.

Sainte-Brigitte, berceau de Saint-Pierre

Autrefois, l'anse des Quatre-Pompes s'appelait Porz-Berhed. (Port-Brigitte en breton). Brigitte était vénérée par les Irlandais qui avaient fondé un monastère à Landévennec, d'où ils essaimaient des communautés tout autour de la rade ; témoin la localité de Loperhet (lieu consacré à Berhed), près de Daoulas. Or, des actes notariés attestent l'existence d'un lieu-dit Loperhet, près de la Chapelle Sainte-Brigitte. Nous avons tout lieu de penser que nos Irlandais de Landévennec avaient aussi fondé une petite communauté à cet endroit, qui serait donc le berceau de Saint-Pierre. Nos Irlandais avaient coutume d'échouer leurs bateaux sur des criques, d'où ils remontaient le ruisseau jusqu'à la source, près de laquelle ils s'installaient.

Il est donc important de conserver la coulée verte en haut du Vallon de Sainte-Brigitte.